

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 27/1 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.1.46923

---

**Rechtshinweis**

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

**Documents du XV<sup>e</sup> siècle des Archives de la Manche. Catalogue de l'exposition organisée par les Archives départementales du 1<sup>er</sup> au 5 décembre 1998 et du 4 janvier au 2 avril 1999, Saint-Lô (Archives départementales) 1998, 192 p., illustr.**

Chacun sait les destructions énormes subies par la Normandie et notamment le département de la Manche en juin 1944. L'anéantissement de la ville de Saint-Lô et du dépôt des Archives départementales de la Manche est également connu. Pour l'historien, pour le chercheur, ces pertes sont très dommageables, quand on se souvient de l'importance des fonds, notamment ecclésiastiques (comme ceux des abbayes du Mont-Saint-Michel ou de Savigny), conservés en ce lieu. Auparavant, cette région avait connu bien des malheurs tout comme d'autres. Mais, il faut savoir que le Cotentin fut aussi souvent laissé à l'abandon en raison de sa situation géographique excentrée.

L'inauguration d'un nouveau dépôt d'Archives départementales, en décembre 1998, qui a donné lieu à diverses manifestations importantes, à savoir la tenue d'un colloque sur la Normandie du XV<sup>e</sup> s., et à deux expositions organisées l'une à Coutances à propos des objets d'art du Cotentin et l'autre aux Archives mêmes, a tenté avec bonheur de panser les plaies du passé.

L'exposition des Archives départementales s'est concrétisée par le présent catalogue, établi par M. Michel NORTIER. Il comporte la description de soixante-quinze pièces du XV<sup>e</sup> s. (documents et manuscrits), conservées pour l'essentiel dans la série J (notamment 2 J, regroupant des documents isolés), mais aussi dans les séries E, G (Archives paroissiales de Carentan), H, ou encore dans les Archives hospitalières et diocésaines de Coutances (sauvées de la destruction), sans compter une collection privée; elles sont pour la plupart reproduites, d'une manière remarquable.

Tout cela témoigne du travail persévérant, admirable et passionné de M. Yves Nédélec, en charge durant de nombreuses années des Archives de la Manche, qui s'est ingénier à récupérer, autant que faire se peut, le maximum de documents anciens (provenant entre autres du Mont-Saint-Michel), à l'instar de ses confrères des Archives du Loiret.

Ce catalogue témoigne aussi de la qualité exemplaire de chercheur, d'érudit, de travailleur constamment prêt à collaborer de M. Nortier. Chacune des pièces est analysée avec soin, scrutée pour ce qu'elle peut apporter dans les domaines archivistique, institutionnel ou autres, puis transcrise souvent intégralement.

Le tout est subdivisé en quinze parties. Retenons celles concernant:

- les cartulaires: trois (provenant de Notre-Dame de Carentan, du trésor de l'église de Moon-sur-Elle, de la maison-Dieu de Pontorson) sont présentés, qui avaient échappé au début du siècle aux investigations d'Henri Stein;
- les documents comptables, d'un intérêt particulier, car de telles sources sont rares d'une manière générale: l'un d'eux concerne les seigneuries de Pierre, vicomte de Rohan, maréchal de Gié, mort en 1513;
- les pièces relatives à la guerre et aux impositions (provenant des archives de la Chambre des comptes) levées en Normandie durant la Guerre de Cent ans, notamment pour tenter de s'emparer du Mont-Saint-Michel;
- certaines des épaves du fonds du Mont-Saint-Michel, comme le privilège de Louis XI de 1475, mentionnant la création de l'ordre de Saint-Michel;
- les fonds de l'hôtel-Dieu et de l'évêché de Coutances, entre autres le premier des registres de délibérations du chapitre, dont la série continue va de 1464 à 1775;
- les missels à l'usage de Coutances, incunables de 1499 et 1501.

L'apport à la recherche de ce catalogue est important. Comme M. Nortier rapproche fréquemment les documents présentés d'autres sources, conservées dans d'autres dépôts français (comme la Bibliothèque nationale de France) ou étrangers (comme Londres, Saint-Pétersbourg), il constitue une excellente base pour tout chercheur désireux de travailler sur l'économie ou les institutions de la Normandie de la fin du Moyen-Age. En raison du grand soin apporté aux transcriptions, c'est également un modèle d'album paléographique.

En conclusion, on ne peut que savoir le plus grand gré à M. Nortier de nous faire profiter de sa parfaite connaissance aimante de la Normandie.

Jean DUFOUR, Paris

Olivier MATTÉONI, *Servir le prince. Les officiers des ducs de Bourbon à la fin du Moyen Âge (1356–1523)*, Paris (Publications de la Sorbonne) 1998, 507 S. (Université de Paris I Pantheon Sorbonne. Histoire ancienne et médiévale, 52).

In der Hauptsache soll diese Rezension die deutschsprachige Spätmittelalterforschung mit einer vorzüglichen Arbeit bekanntmachen, deren Obertitel durchaus auf breiteres Interesse zählen darf, während der Untertitel die Neugier allenfalls einiger weniger Spezialisten wecken dürfte; außerhalb Frankreichs und außerhalb der Historikerzunft wird man mit Bourbon wohl kaum mehr als ein Herrscherhaus und amerikanischen Whiskey assoziieren. Indes findet sich das Leitthema – und damit käme bereits der einzige prinzipielle Einwand zur Sprache – ausschließlich am Beispiel des Herzogtums abgehandelt. Komparatistik scheint ein Fremdwort zu sein; die in den letzten Jahrzehnten international recht intensive Forschung über Amtsträger und insbesondere gelehrt Räte in spätmittelalterlichen Herrschaften – deutscherseits seien nur die Namen Heimpel, Boockmann und Moraw angeführt – bleibt außen vor. Allenfalls geht ein vergleichender Blick nach Burgund und in die Bretagne, ansonst ist des Verfassers Welt zwischen Moulins, Montbrison und Villefranche-en-Beaujolais begrenzt. Gerade einmal Villefranche mag sich heute gewisser, doch eher negativer Bekanntheit erfreuen als der Ort, wo man auf der Autobahn nach Lyon zu zahlen und obendrein manches Mal noch lange zu warten hat. Aber Montbrison? Weit hinten in den Bergen des Forez. Moulins? Eigentlich hat sich über Jahrhunderte nicht viel verändert: Das Städtchen firmiert heute in Fremdenführern als »capitale tranquille du Bourbonnais«, und schon um 1400 brachte man es als Haupt- und Residenzstadt der Herzöge auf gerade einmal 2000 Einwohner. La France profonde, la France des clochers – es lebe die Provinz. Sie lebt, und wie Mattéoni sie vor den Augen seiner Leser lebendig werden lässt, das ist Mikrokosmos magistral, das verdient Anerkennung, das sollte – die Bereitschaft zu eigenem Vergleich vorausgesetzt – keineswegs nur in Frankreich rezipiert werden.

Und dies nicht zuletzt auch wegen der, sit venia verbo, traditionsverhafteten Modernität ihrer Fragestellungen und Methoden. Denn gleich dreifach steht die Arbeit in guten Traditionen neuerer französischer Mediävistik: Zum ersten greift sie von Cazelles und Guenée das Thema der »société politique« auf: Politik und Gesellschaftsgeschichte wird (auch) auf prosopographischer Grundlage geschrieben und obendrein in Form und Stil vorbildlich präsentiert – die Prägung durch den directeur de Thèse Bernard Guenée ist unverkennbar. Zum zweiten mag man sie durchaus noch im Zusammenhang mit jenem Projekt der französischen Mittelalterforschung aus den achtziger Jahren (oder als dessen »Ausläufer«) sehen, welches die »Genèse de l’État moderne« zum Thema hatte (vgl. Francia 15 [1987] S. 891–897). Daß diese Staatlichkeit sich auch in den Fürstentümern des Königreichs entwickelte, hat – und dies ist der dritte Anknüpfungspunkt – eine Reihe großer Thèses von Bartier bis hin zu Kerhervé und Castelnuovo aufgezeigt. (Hieran scheint sich auch eine von Mattéoni angeführte, m. W. bislang noch nicht gedruckte Abschlußarbeit des Jahres 1994 an der École nationale des Chartes von L. Richard über das Finanzwesen im Herzogtum Orléans 1392–1440 anzuschließen.) Und im speziellen Fall von Bourbon wurden schon wichtige (Vor-)Untersuchungen insbesondere von Édouard Perroy und André Leguai erbracht; eine der Monographien von Leguai, der übrigens Mitglied jener Jury war, vor der Mattéoni im November 1994 die »Soutenance« seiner Thèse leistete, trägt den programmativen Titel »De la seigneurie à l’État. Le Bourbonnais pendant la guerre de Cent Ans« (1969), und er